## TH CHIENNE **SYNOPSIS**

Marié à une veuve acariâtre, M. Legrand a un violon d'Ingres : la peinture. Il tombe sous le charme de Lulu, une jeune femme exploitée par un souteneur. Celle-ci va abuser de sa crédulité et provoquer sa déchéance.

D'après

Photographie

Production

Montage sonore

Montage

#### FICHE ARTISTIQUE

MICHEL SIMON Maurice Legrand Réalisation JANIE MARÈSE Lucienne PELLETIER Scénario **GEORGES FLAMANT** Dédé **ROGER GAILLARD** L'adjudant Adapation **ROMAIN BOUQUET** Henriot PIERRE DESTY Gustave Melle DORYANS **MANCINI** Le père Poulain **JANE PIERSON** La concierge **ARGENTIN** Le juge d'instruction DALBAN Bernard **GEHRET MAGDELAINE BÉRUBET** 

Le film LA CHIENNE a été restauré et numérisé par Les Films du Jeudi et La Cinémathèque française avec le soutien du CNC et le concours du Fonds Culturel Franco-Américain DGA - MPA - SACEM - WGAW







France.1931 - 95mn / Noir & blanc - 1:20 Visa: 33 382

Directeur de production CHARLES DAVID Administrateur production ROGER WOOG

FICHE TECHNIQUE

G. DE LA FOUCHARDIÈRE

THEODOR SPARKUHL

MARGUERITE RENOIR

DENISE BATCHEFF

MARCEL COURMES

PIERRE SCHWAB

PIERRE PREVERT

**GABRIEL SCOGNAMILLO** 

PIERRE BRAUNBERGER ROGER RICHEBÉ

LES ETABLISSEMENTS

**BRAUNBERGER-RICHEBÉ** 

**JEAN RENOIR** 

**JEAN RENOIR** 

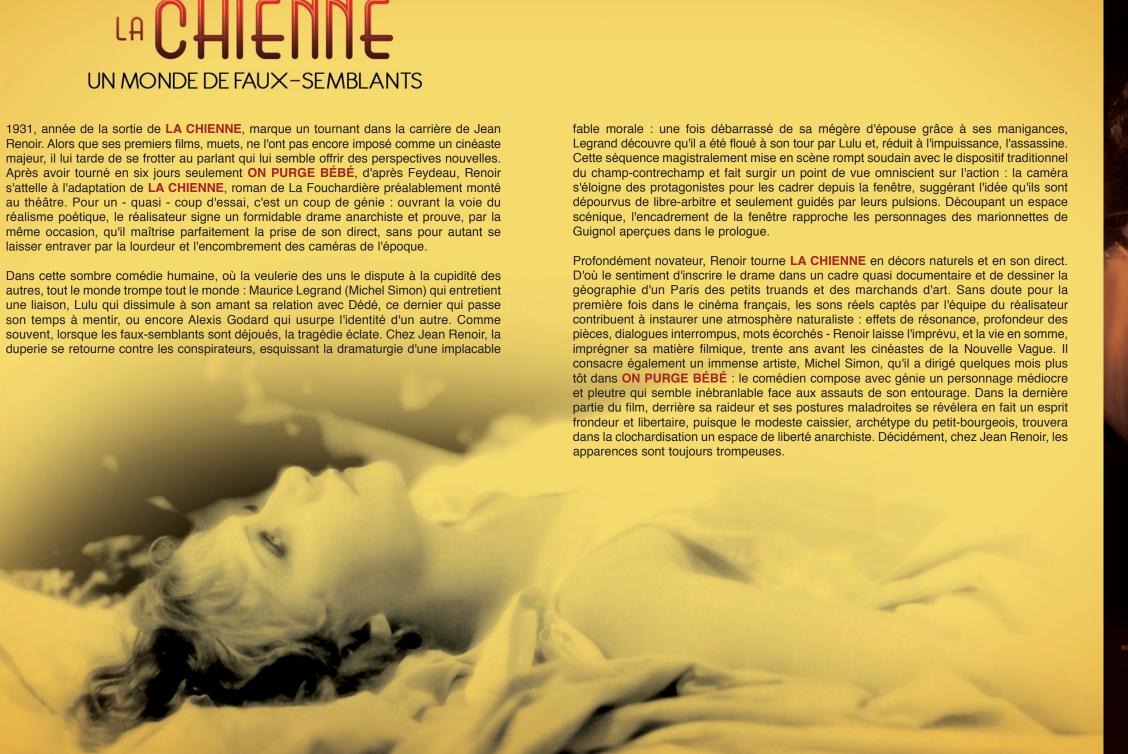
**JEAN RENOIR** 

**MOUESY-EON** 

SPARK FILMS - RODOLPHE ROUXEL **SOLARIS DISTRIBUTION** 6, rue Lincoln - 75008 PARIS 6, rue Lincoln - 75008 PARIS Tél: 06 60 20 81 55 Tél: 01 42 23 12 56 rodolphe.mission@gmail.com solaris@solaris-distribution.com

Dans cette sombre comédie humaine, où la veulerie des uns le dispute à la cupidité des autres, tout le monde trompe tout le monde : Maurice Legrand (Michel Simon) qui entretient une liaison, Lulu qui dissimule à son amant sa relation avec Dédé, ce dernier qui passe son temps à mentir, ou encore Alexis Godard qui usurpe l'identité d'un autre. Comme souvent, lorsque les faux-semblants sont déjoués, la tragédie éclate. Chez Jean Renoir, la duperie se retourne contre les conspirateurs, esquissant la dramaturgie d'une implacable







### JEAN RENOIR LE MAÎTRE DES ILLUSIONS

Fils du peintre Auguste Renoir, Jean compte parmi les plus grands cinéastes au monde. Rien d'étonnant à ce que **LA GRANDE ILLUSION** (1937) et **LA RÈGLE DU JEU** (1939) soient souvent cités comme deux chefs d'œuvre incontestables du septième art. Pourtant, l'homme était un personnage énigmatique qui a constamment cherché à plaire et séduire.

Né en 1894, il s'engage dans l'armée à l'âge de 19 ans. Blessé à la jambe au début de la Première guerre mondiale, il épouse Catherine Hessling, dernier modèle de son père, pour laquelle il écrit son premier scénario, **CATHERINE** (1924). Même si le film est officiellement réalisé par Albert Dieudonné, Renoir ne peut s'empêcher de se mêler des décors, du découpage, des éclairages, du montage et, surtout, de la direction d'acteurs. Sa vocation est née.

En 1925, il se lance dans l'adaptation de NANA d'Emile Zola, soldée par un cuisant échec commercial. Contraint de vendre quelques toiles de son père, il enchaîne avec ON PURGE BÉBÉ (1931) au début du parlant, puis signe son premier film majeur, LA CHIENNE (1931), où Michel Simon – bientôt son acteur fétiche – incarne un employé timoré poussé au crime. Un an plus tard, le même Michel Simon est un bouleversant clochard rescapé du suicide dans BOUDU SAUVÉ DES EAUX.

Avec TONI (1934), le cinéaste préfigure le style néoréaliste. Puis, en 1935, il signe LE CRIME DE MONSIEUR LANGE, l'un de ses premiers chefs d'œuvre sur la lutte des classes. Mêlant le réalisme et la fantaisie à la critique sociale, Renoir ne cesse d'expérimenter tout au long des années 30. Des éclairages naturels aux mouvements d'appareil, de l'usage de la profondeur de champ aux alternances entre tournage en studio et en extérieurs, il s'essaie en permanence à de nouvelles formes. Il réalise coup sur coup LA GRANDE ILLUSION, fascinante étude de plusieurs milieux sociaux sur fond de Première guerre mondiale, LA BÊTE HUMAINE (1938), magnifique adaptation de Zola, et LA RÈGLE DU JEU, magistrale satire de la société française fustigeant l'hypocrisie et la duplicité. Incompris à sa sortie, le film, d'abord amputé, sera consacré par la Nouvelle Vague comme une œuvre essentielle. Préférant émigrer aux États-Unis en 1940, il tourne plusieurs films, certes non dénués d'intérêt, mais corsetés par le système hollywoodien. En 1950, il retrouve sa liberté avec son premier film en couleurs, LE FLEUVE, tourné en Inde, exaltant la vie et la beauté de la nature. Deux ans plus tard, il signe en Italie l'un de ses plus beaux films, LE CARROSSE D'OR, dont Truffaut salue la maîtrise.

De retour en France, Renoir rend hommage à la Belle Époque et à l'impressionnisme dans FRENCH CANCAN (1955), puis LE DÉJEUNER SUR L'HERBE (1959) et LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER (1959), adaptation infidèle du célèbre roman DR JEKYLL ET MR HYDE. Il réalise encore LE CAPORAL ÉPINGLÉ (1961), autour des camps de prisonniers, qui déçoit, puis LE PETIT THÉÂTRE DE JEAN RENOIR (1971), initialement conçu pour la télévision. Il reçoit un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre en 1974, avant de s'éteindre à Beverly Hills cinq ans plus tard.

# MICHEL SIMON DÉLICIEUSEMENT INQUIÉTANT

Malgré un physique peu avantageux dont il a toujours su tirer parti, Michel Simon s'est peu à peu imposé comme l'un des comédiens les plus populaires de France. Bien que son père le destine à reprendre la charcuterie familiale, il tourne le dos à cet avenir tout tracé et rejoint Paris, où il est tour à tour clown, danseur, acrobate, professeur de boxe et photographe, tout en s'adonnant à sa passion : la littérature.

Au début des années 1920, il se produit au théâtre dans **MESURE POUR MESURE** de Shakespeare, puis décroche des premiers rôles dans des pièces signées Pirandello, Oscar Wilde ou Tchekhov. S'il se fait remarquer sur scène, c'est au cinéma qu'il conquiert sa notoriété.

Il fait ses premiers pas sur le grand écran en 1925 dans LA VOCATION D'ANDRÉ CAREL de Jean Choux. Très vite, son physique atypique apporte une étrangeté fantomatique à ses films. Mais c'est avec Jean Renoir qu'il franchit un pas décisif et campe des rôles à sa mesure, notamment dans LA CHIENNE (1931) et BOUDU SAUVÉ DES EAUX (1932), où sa voix marque les esprits et où se manifestent ses tendances libertaires. Formidable marinier dans L'ATALANTE (1934) de Jean Vigo, il est émouvant en botaniste amoureux dans DRÔLE DE DRAME (1937) de Marcel Carné.

Vers la fin des années 1930, il enchaîne les tournages. Faussaire alcoolique dans LES DISPARUS DE SAINT-AGIL (1938) de Marcel Carné ou impitoyable Zabel dans LE QUAI DES BRUMES (1938) du même réalisateur, il est tour à tour pathétique, flamboyant, ou terrifiant.

En 1951, il est contraint d'interrompre sa carrière pour raisons de santé. En 1960, PIERROT LA TENDRESSE marque son retour à l'écran. Puis, on le verra dans LE TRAIN (1964) de John Frankenheimer, avec Burt Lancaster. Surtout, il renoue avec sa popularité d'avant-guerre grâce au VIEIL HOMME ET L'ENFANT (1967) de Claude Berri, qui lui vaut le prix d'interprétation au festival de Berlin.

Il trouve son ultime rôle avec L'IBIS ROUGE (1975) de Jean-Pierre Mocky, aux côtés de Michel Serrault et Michel Galabru. Il disparaît quelques mois plus tard à l'âge de 80 ans.







## GEORGES FLAMANT LE PANACHE AVANT L'OUBLI

Né en 1903 à Tunis, Georges Flamant ne va pas tarder pas à imposer sa gouaille et son physique de beau gosse sûr de lui. Il faut dire qu'avant de devenir acteur, il a fréquenté le milieu des petits truands de Montmartre et des Grands Boulevards, où son pouvoir de séduction a fait des ravages chez la gent féminine.

Dès que Jean Renoir, qui cherche ses interprètes pour LA CHIENNE, croise Flamant, il sait qu'il tient son "Dédé", personnage de souteneur au sourire carnassier. Par la suite, souvent cantonné dans les rôles de mauvais garçons, il tourne dans L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR (1937) de Jean Grémillon, puis PRISON DE FEMME (1938) de Roger Richebé. Rien d'étonnant à ce qu'il partage la vie de sa partenaire à l'écran, Viviane Romance, souvent considérée comme la vamp la plus célèbre du cinéma français. Grâce à la notoriété de l'actrice, il multiplie les premiers rôles dans GIBRALTAR (1939) de Fédor Ozep, LA VÉNUS AVEUGLE (1940) d'Abel Gance ou FEU SACRÉ (1942) de Maurice Cloche. Malheureusement, le charisme de Flamant fait long feu et, après sa rupture avec Viviane Romance, il s'engage dans une terrible descente aux enfers qu'il noie dans l'alcool.

Dans les années 1950, il décroche un petit rôle dans une obscure production italienne avant d'incarner le père de l'ami d'Antoine Doinel dans **LES 400 COUPS** de François Truffaut. Ce sera la dernière apparition au cinéma de ce comédien qui avait entamé sa carrière chez Jean Renoir. Après près de 20 ans d'absence, Flamant se produit encore une fois à la télévision dans un épisode du feuilleton **MAIGRET** avec Jean Richard. Il s'éteint en 1990, à l'âge de 86 ans.

### JANIE MARÈSE LA SÉDUCTION ÉPHÉMÈRE

Janie Marèse apparait comme la première grande actrice renoirienne. Son regard brillant, sa voix naïve et aguicheuse, son corps généreux, sensuel et impressionniste, offre au film une séduction naturelle évidente que l'on retrouve dans bien d'autres films de Jean Renoir. Elle est pourtant, dans un premier temps, imposée au réalisateur par le studio.

Son charme discret se révèle lorsqu'elle tombe amoureuse de Georges Flamant qu'elle rencontre peu avant le tournage. De même, Michel Simon sera fasciné par la jeune actrice reproduisant dans les coulisses du tournage le jeu complexe à l'image du film.